Le coin du sourire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **15 (1939-1940)**

Heft 37

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le coin du sourire

Le fusilier Dupont, qui ne déteste pas la plaisanterie, explique à un camarade comment on peut se rendre compte si des chaussettes sont encore «mettables» ou s'il faut se décider à les laver:

— Tu prends tes chaussettes, tu te places devant un mur, tu les lances aussi fort que tu peux contre le mur. Si elles tombent par terre, tu peux encore les porter; si elles restent collées au mur, il faut les laver!

✶

Le dentiste de la division vient de confectionner un dentier complet pour un fusilier:

— Voilà, c'est fait. Vous pouvez disposer.

— Mon lieutenant, fait le soldat embarrassé, quand je serai démobilisé, est-ce qu'il faudra le déposer à l'Arsenal?

✶

Deux soldats en permission décident de se payer le théâtre en ville. Leurs goussets sont peu garnis, ils doivent se contenter des troisièmes et dernières galeries. De sales places, disent-ils bientôt, d'où l'on ne voit pas bien la scène.

— Au prochain entr'acte, on change, dit l'un, j'ai vu des places vides au parterre.

— Oui, mais ... dit l'autre.

— T'en occupe pas, répond le premier, ça s'arrangera.

Voilà nos deux lascars installés aux fauteuils d'orchestre. La placeuse les eut vite repérés:

— Vos billets, Messieurs!

— Chut!

— Vous n'en avez pas?

— Mais si, tenez ...

— Vous étiez là-haut au poulailler!

— Oui, Mademoiselle, figurez-vous qu'à force de nous pencher pour voir la scène, nous sommes tombés jusqu'ici ... sans nous faire de mal.

L'ouvreuse désarmée les laissa où ils étaient «tombés».

✶

En rentrant de l'exercice, on trouve un carreau cassé à la fenêtre de la remise qui sert de cantonnement. Gare les courants d'air!

— Qui est-ce qui a fait ça? rugit le caporal.

Silence complet ... Tout à coup une petite fille paraît qui dit:

— M'sieu, c'est un gamin qui a lancé une pierre avec une fronde comme la mienne ...

Et la fillette exhibe une fronde bien conditionnée ...

— Où as-tu pris cette fronde? demande le caporal.

— Je ne l'ai pas prise ... c'est le vitrier qui nous les a données, tous les enfants du village en ont une ...

✶

Quand, au service, un copain s'approche de vous, à l'heure du rétablissement, la brosse à la main et vous caresse tout légèrement le fond de culotte — que vous venez d'ailleurs de frotter vous-même soigneusement pendant dix minutes — ne vous y trompez pas: le sien est bougrement crotté et il entend bien vous confier l'honneur de le lui nettoyer à votre tour!

✶

En Valais, l'épouse d'un appointé est très intriguée par l'adresse militaire que son mari lui donne. Elle va trouver l'institutrice du village:

— Mademoiselle, vous qui connaissez la géographie, pourriez-me dire où se trouve «Encampagne»?

✶

A la frontière, une tête de pont gardée par une sentinelle simple (oh! combien). Le major en tournée arrive inopinément devant le soldat de garde.

— Alors, lui dit l'officier, vous connaissez votre devoir ... Si un soldat étranger voulait passer, que feriez-vous?

— Mon major, répond l'autre, je crie «Qu'il vive!» et je le f..... bas!

L'amour des chats.

L'épouse de l'officier des gaz a ménagé une petite surprise à son mari pour sa première „perm" ...

Pour se distraire au cantonnement

Solutions des problèmes du N° précédent

Avec des allumettes.

X = IX + IV — III

Savant calcul.

Posons les neuf lettres en carré:

A 60	B	C
D	E	F 90
G	H 30	I

Les totaux verticaux, horizontaux et en diagonale donnent 150.

Considérons la dernière colonne verticale C, F, I, 150 — 90 = 60.

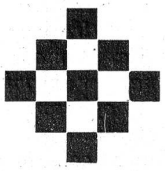
Les objets pesant un nombre exact de dizaines de grammes et étant de poids différents, les 60 grammes correspondant à C et I ne peuvent être partagés que de deux façons: 1) 10 et 50; 2) 20 et 40.

En appliquant la première hypothèse, on trouve un carré dont les colonnes verticales et horizontales donnent 150, mais une diagonale: G, E, C, donne 120.

C'est donc la solution 20 et 40 qui convient et la réponse est alors:

B = 70; C = 20; D = 10; E = 50; G = 80; I = 40.

Les carrés.



Voici la figure comprenant 13 carrés.